

Les dotations de communes rurales pauvres et touristiques vont augmenter

Joël Giraud est parvenu à faire reconnaître la prise en compte dans les dotations, des spécificités des communes rurales pauvres touristiques. Une mesure qui aura un fort impact dans les Hautes-Alpes.

Après des années de combat sur ce thème, le rapporteur général du budget, Joël Giraud est arrivé à ouvrir la porte d'une majoration des dotations des communes rurales à forte fréquentation touristique (plus de 30% de résidences secondaires) et à faibles moyens (un potentiel fiscal inférieur à la moyenne de leur strate) en raison des surcoûts qu'elles subissent.

7,3 millions d'euros en plus

Ce sont ainsi 7,3 millions d'euros supplémentaires que vont se partager 1 200 communes en France. Des simulations de la direction générale des collectivités locales, il ressort que plu-



Le rapporteur général du budget a ouvert la porte d'une majoration des dotations des communes rurales à forte fréquentation touristique.

sieurs stations villages des Hautes-Alpes vont ainsi bénéficier de cette manne supplémentaire annuelle qui se montera à plus de 10 000 euros pour le village station d'Aiguilles; 20 000 € pour Abriès, toujours dans le

Queyras; 50 000 € pour Ancelle, dans le Champsaur; 26 000 € pour La Grave ou Molines; 18 000 € pour Réallon; 27 000 € pour Saint-Léger-les-Mélèzes ou 10 000 € pour Saint-Véran.

L'indice de pauvreté étant pré-

dominant, des villages de tourisme vert ou patrimonial comme La Beaume, Champoléon, Château-Ville-Vieille, L'Épine, Le Glaizil, La Chapelle-en-Valgaudemar, Saint-Julien-en-Beauchêne, Le Saix, Villar d'Arène, Villar-Loubière... verront leur DGF bonifiée de 1 300 € à 7 000 € suivant leur nombre de résidents secondaires.

Une spécificité reconnue

"Avant le débat sur la réforme de la fiscalité locale qui doit intervenir au premier trimestre 2019, il était important de faire reconnaître cette spécificité qui touche les territoires ruraux touristiques. Même si les sommes sont parfois faibles, elles sont importantes pour des petits villages qui ont des surcoûts liés au tourisme, difficiles à absorber par des budgets très tendus" a commenté le député Joël Giraud.